

reproduire d'ailleurs quelque article scientifique, ou d'insérer parmi leurs nouvelles quelque observation, quelque fait qui touche à l'histoire naturelle : tous ces écrits prendront place dans nos "scrap-books" et nous seront utiles un jour ou l'autre.

Quant aux revues scientifiques du Canada ou de l'étranger, nous comptons aussi sur leur esprit de fraternité, et espérons qu'elles continueront avec le nouveau NATURALISTE les bons rapports qu'elles entretenaient avec l'ancien. La science n'a pas à s'occuper des accidents de nationalité, de langue, de continent : tous ceux qui la cultivent se regardent comme coopérateurs de la même œuvre grande et noble : l'acquisition de la vérité en toutes choses.

NOUS ADRESSONS LE "NATURALISTE"

d'abord aux abonnés de l'ancienne liste, comptant bien qu'ils nous resteront fidèles. En outre, nous l'expédions à un bon nombre d'institutions d'enseignement, où l'étude de l'histoire naturelle est en honneur ; nous osons penser qu'elles trouveront quelque profit à prendre connaissance des sujets qui seront traités dans cette Revue.

Nous adressons aussi ce numéro à un grand nombre d'autres personnes, appartenant surtout au clergé et à la médecine. Les membres du clergé, dont le concours est indispensable en notre pays pour toute entreprise sérieuse dans les lettres ou les sciences, portent généralement de l'intérêt aux sciences naturelles. La plupart vivent isolés dans les campagnes : quelles jouissances ils s'assureraient, s'ils se livraient, avec quelque attention, à l'étude de l'une quelconque des parties de l'histoire naturelle, quand ce ne serait qu'à titre de repos et de diversion à leurs études propres. Quant à MM. les médecins, que nous honorons grandement, suivant le précepte de la sainte Écriture, ils sont tous plus ou moins naturalistes, tant il y a de rapports entre la médecine et l'histoire naturelle.

Nous prions instamment les personnes qui recevront ce